

# FESTIVAL DU JURA

## REVUE DE PRESSE 2023

(Morceaux choisis)



# Invitation à la rencontre sur fond de musique classique

**Festival du Jura** La 27e édition de la manifestation, du 1er septembre au 5 novembre, se veut éclectique, varié. Le classique toujours au centre, mais sous de multiples formes.

Emile Perrin

Quatorze concerts pour des rencontres. Le mot est lâché, il est le fil rouge de la 27e édition du Festival du Jura. Entre Berne et Porrentruy, en passant par Saint-Imier, Moutier et Tavannes, notamment, le rendez-vous jurassien au sens large a décidé de faire la part belle à l'humain. «Le thème de la rencontre a émergé dans la foulée de la dernière édition. En 2021, le Covid était encore dans les esprits, le public hésitait à ressortir», se souvient Léonie Renaud, chargée de production.

77

**Lucienne Renaudin-Vary brise un peu les codes et les dépoussière.**

**Felix Froschhammer**  
Directeur artistique

«Les après-concerts ont beaucoup manqué. Mais nous souhaitons également proposer une rencontre de style, basée sur la diversité de la programmation, la variété, qui va toucher au jazz, à l'improvisation et aux sonorités balkaniques, entre autres», complète le directeur artistique, Felix Froschhammer.

Parmi les rencontres proposées par les organisateurs, les trois sites jurassiens bernois qui hébergeront l'un ou l'autre concert offriront une large palette de styles. La Collégiale de Saint-Imier accueillera, le 9 septembre, la trompettiste Lucienne Renaudin-Vary. A 24 ans, la jeune femme, qui a remporté une Victoire de la musique classique, a tout pour séduire. «Elle représente toutes les fa-



Surnommée la Fée trompette, Lucienne Renaudin-Vary se produira le 9 septembre à la collégiale de Saint-Imier.

cettes que son instrument peut offrir, avec des teintes baroques et jazz», souligne Léonie Renaud. «Elle est atypique, polyvalente, souriante et ouverte. Elle est très active sur les réseaux sociaux. Elle brise un peu les codes et les dépoussière», complète Felix Froschhammer.

Moutier ne sera pas en reste. Les géants baroques Bach et Zelenka seront à l'honneur, le 24 septembre, en Notre-Dame de la Prévôté. «Zelenka est peu joué. Pourtant, la rencontre des deux, à leur époque, est du domaine du probable», précise Léonie Renaud. Nouveauté pour cette 27e édition, ce concert sera également joué à Berne. «L'église française célèbre ses 400 ans cette année. Ce sera l'un des grands moments du festival.»

Revenons dans la région, pour la dernière date. Le Royal

de Tavannes sera le théâtre d'une comédie musicale improvisée, le 7 octobre. «Un pur spectacle, chanté, joué et dansé par la crème de l'improvisation romande», promettent les organisateurs. Quatre chanteurs, un pianiste et un percussionniste seront à l'œuvre. «Les codes seront un peu plus pop, le public sera amené à participer. Cela sort des sentiers battus.»

## Violoncelle et peinture

En vrac et dans le désordre, le Festival du Jura propose également un concert sur le thème des fêtes balkaniques, avec un orchestre grison. Il peut également se targuer d'avoir réussi à faire venir, au Noirmont le 30 septembre, le violoncelliste Jean Guilhaen Queyras. «Nous avons dû déplacer trois fois la date, car il était soit à Londres,

soit à New York», relève Léonie Renaud. «Son fils, Jérémie, peindra en direct sur la musique de son père. Un exemple parfait de rencontre entre deux domaines.»

Le Festival investira aussi le Théâtre du Jura, où Vincent Veillon sera de la partie pour le Carnaval des animaux et un concert familial. «Quand on lui demande de ne pas faire quelque chose d'habituel, il est plutôt inspiré», glisse Nathan Stormetta, membre du comité d'organisation, en guise de teasing.

D'autres prestations sont aussi au programme du côté de Neuchâtel, de Courgenay et de La Chaux-de-Fonds. Le 3 septembre, la radio Espace 2 sera en direct pour Le Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn, à Porrentruy. «Ce concert sera dédié au créateur du festival, Georges

Zaugg, décédé en fin d'année dernière», précisent les organisateurs. «Son idée de base, à l'époque de la création du canton du Jura, consistait à amener de grands artistes dans la région», souligne Felix Froschhammer.

Un leitmotiv qui perdure, tout comme la variété des sites, choisis pour coller au plus près des performances produites par les virtuoses. «C'est complexe, mais uniques», se félicite le directeur artistique.

Le Festival du Jura, qui fonctionne avec un budget aux environs de 300'000 francs, se veut accessible, avec des billets à 35 fr. pour un concert unique. Des abonnements pour trois (90 fr.) ou cinq (140 fr.) représentations sont aussi disponibles.

**Info+:** Programme complet et billetterie sur: [www.festju.ch](http://www.festju.ch)

Journal du Jura 01.06.2023

## Le Festival du Jura va résonner dès dimanche

La manifestation bisannuelle dédiée à la musique classique démarre ce week-end et se poursuivra dans le Jura, le Jura bernois et le canton de Neuchâtel jusqu'au 5 novembre



Les visages derrière l'édition 2023 du Festival du Jura. De gauche à droite: le directeur artistique Felix Froschhammer, la mezzo-soprano genevoise Carine Séchaye et le compositeur vaudois d'origine jurassienne Blaise Mettraux.

RFJ / RJB 01.06.2023

# La 27<sup>e</sup> édition démarre dimanche

**C'est à Porrentruy ce dimanche que sera donné le premier concert du Festival du Jura, 27<sup>e</sup> édition. Au programme: le «Songe d'une nuit d'été» de Felix Mendelssohn.**

Ce sont des artistes heureux de retrouver le public qui ont commenté hier au foyer du Théâtre du Jura le programme du Festival du Jura.

Il est riche, ce programme, qui a déjà été présenté le 31 mai dernier. Les réservations marchent bien, même si les gens, depuis le Covid, ont encore souvent tendance à acheter leur billet au dernier moment, confie Felix Froschhammer, directeur du Festival.

## Rencontres entre des musiques et des arts

Le mot-clé cette année est «Rencontres», entre divers styles musicaux, classique, jazz, musique balkanique, mais aussi entre expressions artistiques, où la littérature et la peinture auront une belle place, avec le public aussi, après les restrictions du Covid.



Le directeur du Festival du Jura Félix Froschhammer (à g.), la mezzo-soprano Carine Séchaye et le compositeur Blaise Mettraux se réjouissent de retrouver le public jurassien. PHOTO GH

«Les répétitions vont dans la bonne direction», se réjouit Felix Froschhammer. Il y a des œuvres connues du répertoire de la musique classique, comme Mendelssohn (ce dimanche à l'église des Jésuites à Porrentruy à 17 h, un concert dédié au fondateur du Festival du Jura Georges Zaugg, décédé en décembre dernier),

Gershwin, Bach, Vivaldi, Offenbach, Camille Saint-Saëns, pour ne citer qu'eux.

## Des créations de Stornetta et Mettraux

Il y aura en particulier deux créations de compositeurs ayant un lien avec le Jura, Nathan Stornetta et Blaise Mettraux. Des créations, donc des

œuvres nouvelles. «pour lesquelles il n'y a pas d'enregistrements, pas de références. C'est plus difficile, confie Felix Froschhammer. On commence sans le compositeur, qui vient par la suite. On lui propose des changements, il donne son avis. C'est génial de travailler avec un compositeur vivant!»

C'est la deuxième fois que le jurassien Nathan Stornetta est invité à proposer une création au Festival du Jura. Sa pièce,



**C'est génial de travailler avec un compositeur vivant!»**

intitulée *Images balkaniques*, sera jouée vendredi 15 septembre à l'Espace la Velle au Noirmont (19 h 30).

La composition de Blaise Mettraux, calée entre Bach et Zelenka, deux grands de la musique baroque, sera interprétée à Courgenay samedi 23 septembre (église catholique, 19 h 30) et dimanche 24 septembre à Moutier (Notre-Dame de la

Prévôté, 17 h), puis à Berne (29 septembre). C'est une rapsodie, «un élan de beauté pour faire du bien aux auditeurs», confie Blaise Mettraux, né à Villars-le-Terroir près de Lausanne, qui se sent «plus jurassien que Vaudois» – il est venu souvent dans le Jura où il a de la famille.

## Avec des textes de la pièce de Shakespeare

Carine Séchaye, mezzo-soprano genevoise, autre artiste présente hier, aura pour la première fois les honneurs du Festival du Jura, dès l'ouverture ce week-end. Elle sera un elfe du *Songe d'une nuit d'été*, comme la soprano jurassienne Léonie Renaud. Des parties du texte de la pièce de théâtre de Shakespeare seront lues «pour donner des clés de compréhension de l'histoire et bien comprendre la musique figurative de Mendelssohn», explique-t-elle. Un concert diffusé en direct sur Espace 2.

Robert Sandoz a enfin dit son bonheur d'accueillir le *Carnaval des animaux* (le 1<sup>er</sup> octobre), avec les commentaires de Vincent Veillon, qui devient un habitué du Théâtre du Jura.

GEORGES MAILLARD

www.festiju.ch

## Musique

Pour sa 27<sup>e</sup> édition, le Festival du Jura distillera cet automne 14 concerts dans tout l'Arc jurassien, placés sous le thème de la rencontre - à commencer par celle des arts: musique (classique mais pas seulement), littérature, peinture... Les festivités s'ouvrent ce dimanche à Porrentruy avec *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, suite que le compositeur, inspiré par l'œuvre de Shakespeare, entamera à 17 ans - et dont tout le

chercher  Epaper/PDF  Les newsletters  Emploi

 Mon

# LE TEMPS

MONDE SUISSE ÉCONOMIE ÉLECTIONS US OPINIONS CULTURE SOCIÉTÉ SCIENCES SPORT CYBER ARTICLES AUDIO VIDÉOS PODCASTS *Chm*  
5 novembre. «Le Songe d'une nuit d'été», à Porrentruy, église des jésuites, di 3 septembre à 17h.



*Le Temps 07.09.2023*

FESTIVAL DU JURA

# Rarement proposé, «Le Songe d'une nuit d'été» a ouvert le festival de belle manière

Sous la direction de Simon Peguiron et Victorien Vanoosten, c'est l'œuvre de Felix Mendelssohn qui a ouvert le Festival du Jura dimanche à Porrentruy.

Une pièce de théâtre a précédé la célèbre musique du XIX<sup>e</sup> siècle. La comédie de Shakespeare dont le texte porte le même titre a été lancée dans le monde étonné en 1600. L'étrangeté frappait, car elle plongeait aux racines de l'antique Athènes. Son argument a séduit et continue de le faire. Le Festival du Jura, avec Victorien Vanoosten, toujours très attendu dans nos contrées, lance sa tournée des concerts d'automne.

*Le Songe d'une nuit d'été* de Felix Mendelssohn, proposé rarement, exige beaucoup, car son articulation musicale se greffe en amont sur des textes qui sont conservés lors des prestations musicales. Ces jours, récits et chants se donnent avec les voix féminines exclusivement. La comédie de Shakespeare *A Midsummer Night's Dream* de 1595 a connu une célébrité jamais démentie. Burlesque, délirant en folles chevauchées, le projet demandait de robustes tréteaux sous les bruyantes postures à l'effet grinçant. Or l'argument «rabelaisien» enchevêtré a plu et plaît encore aux foules. *Thème: plus il me hait, plus je l'aime, plus je l'aime, plus il me hait!* Il y a intrigue, diablerie, divertissements et guerrières amours, d'une complexité qui s'aventure dans le fantastique, masqué et démasqué à la Jérôme Bosch. Comme à l'aube, le songe-cauchemar se dénoue, l'horreur s'est évanouie. Or depuis Mendelssohn, c'est la musique qui fascine d'autres foules.

## Un jeune chef flamboyant

Victorien Vanoosten, jeune chef flamboyant, de tout son être sur le qui-vive artistique,



Les musiciens ont joué sous la direction de Victorien Vanoosten. PHOTOS YANN BÉGUELIN

se joue, si grand est son talent, des enchaînements diffusés aux intervenants, Ensemble Symphonique de Neuchâtel, chœur féminin de la Collégia-



**L'argument «rabelaisien» enchevêtré a plu et plaît encore aux foules.**

le, préparé par Simon Peguiron, de même que Léonie Renaud, Carine Séchaye, solistes et récitant. Récits et chant sont le fait des voix de femmes. L'heure magnifique a été suivie par de nombreuses fa-

milles. Le jeune compositeur de noble et bonne famille a fait une illustration orchestrale et chorale, éloquente colonne vertébrale mimant les épiso-

des en une vertigineuse et halletante métamorphose de la musique qui est celle, si flatteuse, des symphonies du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce concert a montré combien on l'aime animée par tant

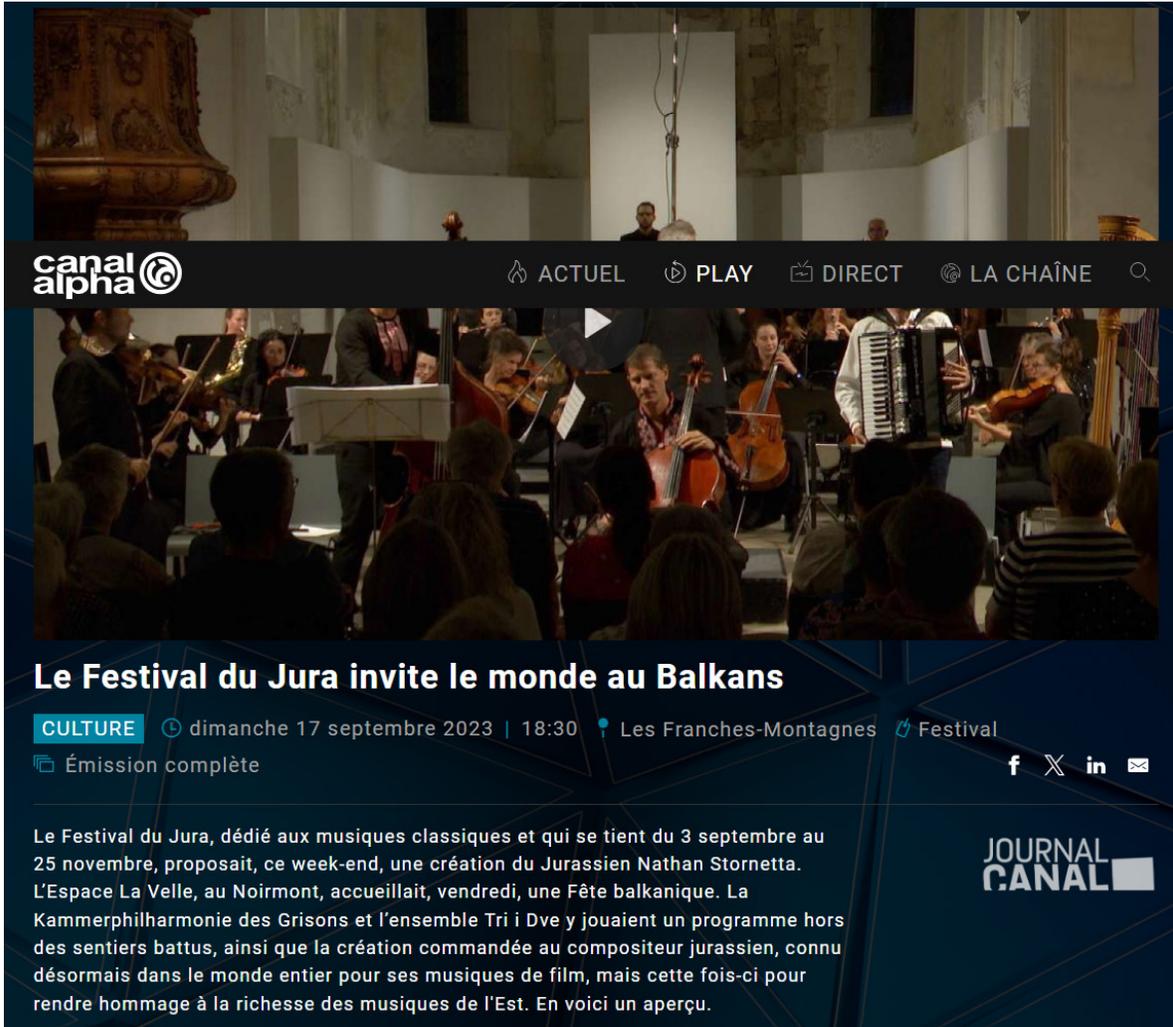
d'esprit. Elle a reçu des deux solistes la grâce de la lumière sous le geste vibrant, inoubliable du chef Victorien Vanoosten, exaltant, jovial, primesautier. On croit retrouver la main inspirée d'un de ses maîtres, Boulez, à l'acribie incomparable, oui, mains ouvertes, actives et imaginatives, index lancé, épauve dansante, sourcil signifiant, visage vivant, le poing lancé aux cuivres, regard tapi, sachant dire merci à l'exceptionnelle magie circulaire obtenue de tous et toutes, la passion nerveuse de Mendelssohn en actes.

PAUL FLÜCKIGER



Carine Séchaye (à gauche) et Léonie Renaud, solistes et récitant.

Le Quotidien Jurassien 06.09.2023



**canal alpha** ACTUEL PLAY DIRECT LA CHAÎNE

## Le Festival du Jura invite le monde au Balkans

**CULTURE** ⌚ dimanche 17 septembre 2023 | 18:30 📍 Les Franches-Montagnes 🎪 Festival

📺 Émission complète

f X in ✉

Le Festival du Jura, dédié aux musiques classiques et qui se tient du 3 septembre au 25 novembre, proposait, ce week-end, une création du Jurassien Nathan Stornetta. L'Espace La Velle, au Noirmont, accueillait, vendredi, une Fête balkanique. La Kammerphilharmonie des Grisons et l'ensemble Tri i Dve y jouaient un programme hors des sentiers battus, ainsi que la création commandée au compositeur jurassien, connu désormais dans le monde entier pour ses musiques de film, mais cette fois-ci pour rendre hommage à la richesse des musiques de l'Est. En voici un aperçu.

**JOURNAL CANAL**

*Canal Alpha 17.09.2023*

FESTIVAL DU JURA

## Les danses balkaniques électrisent l'ancienne église du Noirmont

Le troisième rendez-vous du 27<sup>e</sup> Festival du Jura revisitait sous quatre angles différents le trésor musical des Balkans. Organisé à l'Espace La Velle du Noirmont, ce concert a réuni vendredi l'Orchestre de chambre philharmonique des Grisons (OCPr) et Tri i Dve autour de Bartók, Cesarini, Ligeti et Stornetta.

Felix Froschhammer, directeur artistique du festival, a jeté des ponts entre l'Est et l'Ouest de la Suisse, l'Orient et l'Occident européens, la musique savante et la traditionnelle. Constitué de professionnels, l'OCPr a pour vocation d'interpréter le grand répertoire hors des salles de concert stricto sensu; il a aisément trouvé ses marques dans l'ancienne église du Noirmont.

Sous la direction de Philippe Bach, l'ensemble a ouvert une soirée haute en couleur par les *Six Danses populaires roumaines*, initialement harmonisées pour le piano, puis extrapolées dans l'écrin symphonique de l'orchestre, paradoxalement par le brûlant patriote magyar qu'était Béla Bartók. Cette œuvre d'anthologie pour l'ethnomusicologie,



Le compositeur jurassien Nathan Stornetta a apporté sa touche personnelle à la soirée.



Les ambassadeurs musicaux des Balkans ont séduit le public de l'ancienne église du Noirmont. PHOTOS YANN BEGUELIN

ouvrant davantage la musique classique aux apports du folklore, offre, en un quasi-éclair, un florilège contrasté où s'ouvrent des espaces montagneux à l'appel bucolique du piccolo dans *Pe loc* (sur place), avant

« Cette œuvre d'anthologie pour l'ethnomusicologie offre, en un quasi-éclair, un florilège contrasté. »

que l'irrépressible tempo de la *Poarga româneasca* (polka roumaine) n'emporte les auditeurs sur un thème festif en mode lydien.

Si la démarche est similaire, l'intérêt esthétique l'emporte sur l'enjeu politique, et la desti-

nation diffère dans les *Danses bulgares* de Franco Cesarini. Dans ce quadripartite opus n° 35 écrit par le compositeur tessinois en 2006 pour orchestre d'harmonie, puis transcrit il y a peu en version symphoni-

que, les mélodies bulgares viennent vitaliser l'écriture, défiant les schèmes parfois convenus des galas de fanfares. Le prélude retentit des échos des Rhodopes thraces: chant de flûte, de clarinette et de trompette; plus loin, les frissons aventu-

reux et filmiques sont scandés sur le rythme asymétrique d'*Erghen Diado*, rendu célèbre par les Voix Bulgares. Forte de personnalités musicales engagées, l'OPACGr obtient des alliances de timbres savoureuses, tels bois et cuivres dans la berceuse *Polegnala e Todora*.

### Création de Nathan Stornetta

Le *Concerto roumain* de György Ligeti a couronné la première partie en mettant en évidence la dextérité de la phalange grisonne, tout en constituant – en 1951 – la plus aboutie des fécondations réciproques entre un langage musical ingénieux et la poésie recelée dans les danses de la Transylvanie natale du compositeur.

Ces dernières sont en extension intégrées dans une écriture d'avant-garde. Les oppositions dynamiques radicales du 2<sup>e</sup> mouvement, la virtuosité du 1<sup>er</sup> violon dans le final, sans oublier des transitions harmoniques spectrales valent à cette œuvre un mérite encyclopédique, sans rompre avec l'humour et une joie libérée.

Tri i Dve est un quintette atypique: cosmopolite par ses membres, hétérogène par ses nombreux instruments, uni par l'amitié, son intérêt pour les traditions balkaniques et une volonté d'enjamber le fossé entre musique in vitro et in vivo. De fait, Felix Froschhammer «fiddle» avec passion, Tashko Tashcheff passe du dou-

kaval (flûte de berger), en passant par la flûte de Pan roumaine, Ivaylo Dimitrov accompagne sa voix de basse sépulcrale d'un lesté accordéon, Nico Prinz troque le romantique violoncelle contre une ludique tamboura et Asami Uemura sa noble harpe contre un tapan macédonien désinvolte. Les 4 *Images balkaniques* écrites par le compositeur de musique de film jurassien Nathan Stornetta pour l'occasion revisitent le concerto grosso où l'OCPr tantôt dialogue, tantôt reprend les séquences semi-improvisées de Tri i Dve. Une électricité standing ovation a plébiscité le charisme et la vitalité de ces ambassadeurs musicaux des Balkans.

MAXIME GRAND

Le Quotidien Jurassien 20.09.2023

FESTIVAL DU JURA

## Des Géants baroques enthousiasmants

**Le Festival du Jura était à Berne vendredi soir. À cette occasion, un concerto et une messe baroques ont entouré une création contemporaine. Instrumentistes, solistes et chœur ont livré une prestation de qualité chaleureusement accueillie par le public réuni dans l'église française.**

Pour la troisième représentation des Géants baroques, le Festival du Jura s'est offert une double projection dans le passé. Dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle, tout d'abord, avec des œuvres de Bach et de Zelenka. Mais ce concert fut aussi l'occasion de revenir quelque 400 ans en arrière: en 1623, précisément, année lors de laquelle des cultes en français commencèrent à être célébrés dans l'ancienne église des Dominicains, connue dès lors comme l'église française de Berne.

### Dialogues

En guise d'ouverture, le Jura Festival Camerata a proposé le *Concerto pour hautbois, violon et orchestre en ré mineur BWV 1060 R*, de Johann Sebastian Bach (1685-1750). Sans chef à la baguette, les musiciens ont compté sur une écoute mutuelle, une communication attentive, une énergie partagée par les solistes qu'étaient Félix Froschhammer au violon et Edoardo Pezzini au hautbois. Tantôt superposés, tantôt se répondant, les deux virtuoses se sont magnifiquement complétés dans les passages solistes entrecoupés de tutti fougueux. Dans l'adagio, mouvement central dont la subtilité réside dans le dialogue, Pezzini a offert une mélodie suave à laquelle répliquait le violon étincelant de Froschhammer. Ce dernier montrait, dans le dernier mouvement, un plaisir contagieux alors que son archet brodait ses passages solistes, avant de rejoindre l'orchestre dans un élan mêlant un sourire franc à une musicalité énergique.

Juste après Bach, une création du compositeur suisse Blaise Mettraux (1962) était au programme: la *Rhapsodie pour violon solo et orchestre à cordes*. Dédicataire de la pièce, Froschhammer l'a qualifiée de «sensuelles en amont du concert. Une sensibilité passant par des intervalles expressifs et inattendus, offrant un parcours harmonique mouvant et coloré répondant à une écriture qualifiée par Mettraux de «tonale élargie». La main du hasard ayant placé le soussigné sur le même banc d'église que le compositeur et sa famille, il fut aisé



Instrumentistes, solistes et chœur ont livré une prestation de qualité dimanche à Berne.

de s'entretenir brièvement avec lui à l'issue du concert. «Je cherche à faire une musique qui soit accessible sans être simpliste», expliquait alors le Vaudois. «J'adore les notes inattendues, les secondes, les neuvièmes.»

### Royaume de Bohême

Après une brève pause, le programme affichait la *Missa omnium sanctorum ZWV 21* de Jan Dismas Zelenka (1679-1745), compositeur né dans le royaume de Bohême (actuelle Tchéquie) mais ayant passé l'essentiel de sa carrière à Dresde.

Pour les besoins de cette œuvre, le Jura Festival Camerata fut rejointe par l'ensemble vocal Espace Choral et les solistes Léonie Renaud (soprano), Cassandre Stormetta (alto), Pierre Arpin (ténor) et Lisandro Abadie (baryton-basse), sous la direction de Riccardo Bovino. La messe de Zelenka a frappé par sa puissance, ses figurations inventives et sa richesse rythmique. Tout au plus aurait-on pu être

surpris, à regret, que la partition n'octroie pas de long solo à la basse (à la différence des autres voix), tant les apparitions de Lisandro Abadie étaient de qualité. À travers ses interventions, Pierre Arpin a lui montré un timbre charmant dans les graves, tandis que Léonie Renaud a déployé une voix riche en harmoniques, splendide tant



**Il faut retenir de ce concert, un engouement chaleureux manifesté tant côté scène que côté public.**

sur les notes tenues que lors de vocalises en gradation. Cassandre Stormetta a quant à elle navigué aisément de graves suaves en exquis aigus, déroulant avec maîtrise la palette vocale de son registre. Entre solo et quatuor, les quatre chanteurs ont ainsi montré un bel équilibre auquel répondaient magnifiquement un chœur et un orchestre pleins d'entrain.

Il faut enfin retenir de ce concert, un engouement chaleureux manifesté tant côté scène que côté public. Entre deux parties de la messe, alors que l'organiste donnait le ton au chœur, une petite confusion de registre à la sonorité nasillarde a provoqué un rire bon enfant de la part de l'ensemble des auditeurs et des musi-



Les voix de Léonie Renaud (à gauche) et Cassandre Stormetta ont enchanté le public.

ciens. Lui-même amusé, le principal intéressé a immédiatement rectifié le tir, plaquant tout sourire un accord au son cette fois-ci plus doux, avant que l'œuvre de Zelenka ne reprenne son cours. Enfin, chacune des trois pièces du programme a été ponctuée de francs applaudissements; il suffisait de se tourner un peu pour voir de grands sourires esquissés sur les vi-

sages des spectateurs. Une énergie répondant à une musique puissante et entraînante; une énergie qui, selon un auditeur, n'était pas étrangère à un autre fait: «Ça, ce sont des Jurassiens!» Des Jurassiens qui, c'est certain, ont continué de distiller leur plaisir sur le chemin les ramenant à leurs pénates.

LUCVALLAT

## Un pianiste neuchâtelois récompensé par le Festival du Jura

Alexandre Todeschini a remporté samedi à Delémont le Prix décerné par le festival de musique classique



Actualité

Sport

Émissions

Photos

Vidéos

Services

Newsletter



Tous les lauréats du concours du Festival du Jura. (Photo : Festival du Jura)

05.11.2023 - 12:54

Actualisé le 05.11.2023 - 17:41

Il a conquis le jury par son talent et sa virtuosité. Le jeune pianiste Alexandre Todeschini a remporté samedi à Delémont le Prix du

RFJ / RJB 05.11.2023

## La Chaux-de-Fonds: les jeunes musiciens à l'honneur à la salle Faller

Ce dimanche 5 novembre, les lauréats d'un concours musical organisé par le Festival du Jura donneront une représentation unique. Le Swiss piano trio montera également sur scène.

Musique

La Chaux-de-Fonds

02 nov. 2023, 14:06



**ARC**info



Le Swiss piano trio sera également sur scène ce dimanche 5 novembre.  
Photo: Festival du Jura

Pour sa 27<sup>e</sup> édition, le Festival du Jura met de nouveau les jeunes talents en avant.

Ce week-end du 4 et 5 novembre marque la fin de son concours lancé le 3 septembre et qui cherche à mettre en lumière les jeunes musiciens amateurs qui étudient dans les conservatoires de l'Arc jurassien.

Ce dimanche 5 novembre, les lauréats du concours donneront un concert à la salle Faller, à La Chaux-de-Fonds.

En deuxième partie, le Swiss Piano Trio montera sur scène à son tour.

### Infos pratiques

Le Festival du Jura vous donne rendez-vous ce dimanche 5 novembre, à 11h, à la salle Faller, à La Chaux-de-Fonds.

La place pour un adulte coûte 20 francs et est gratuite pour les moins de 16 ans.

Les réservations peuvent se faire en ligne [depuis le site du Festival du Jura](#).

PAR ELÉONORE DELOYE

Arc Info 02.11.2023

# Clap de fin en beauté



Le 1<sup>er</sup> Prix du Concours du Festival du Jura, Alexandre Todeschini. PHOTO CHRISTIAN PAVLENKOFF

**FESTIVAL DU JURA** La 27<sup>e</sup> édition du Festival du Jura s'est achevée ce week-end, avec notamment le 3<sup>e</sup> Concours du Festival du Jura, qui s'est tenu ce samedi à Delémont. Le jeune pianiste Neuchâtelois Alexandre Todeschini, 17 ans, a remporté le premier prix, qui lui permet-



tra de donner des récitals dans le cadre des Matins classiques du Soleil, à Saignelégier, de Piano à Saint-Ursanne et du Festival du Jura en 2025.

## Plusieurs régionaux primés

Ils sont vingt jeunes musiciens amateurs, âgés de 9 à 20 ans et élèves des professeurs et des écoles de musique du Jura, de Bienne, de la Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel à s'être présentés samedi pour les auditions devant le jury professionnel. Outre Alexandre Todeschini, plusieurs régionaux ont été primés durant le concours: Mateus Carneiro (Delémont); Steven Mallaby (Saint-Imier); Kylian Nater (Tramelan); Samuel Sfez (Renan); Milo Voisard (Delémont) et Mathilde Jaquier (Delémont). Ils seront tous récompensés par une masterclass.

La 27<sup>e</sup> édition du Festival du Jura a vu plus de 2000 personnes prendre part aux douze concerts organisés depuis septembre, relèvent les organisateurs dans un communiqué. Plus de 600 élèves jurassiens ont aussi pris part aux représentations scolaires. Rendez-vous en 2025 pour la 28<sup>e</sup> édition.

LQJ

# Vigi

## CAMBI

que les jo  
police ca  
met en ga  
tre sept  
constate  
briologes

Les st  
bre ne so  
surer: les  
introduc  
les comm  
habitat  
que dou  
onze cas  
ce cantor  
le mois d

Les vol  
introduc  
général  
tation av  
infractio  
en octob  
auparava  
quatre er

*Le Quotidien Jurassien 06.11.2023*